

Maurice Sère est né le 24 mai 1904 à La Réole en Gironde de parents exploitants agricoles.

Licencié ès sciences, il fait son service militaire en 1924 dans l'armée d'occupation en Allemagne après être passé par l'école d'EOR de Saint Maixent.

En 1925, il est sous-lieutenant et passe dans la réserve. Chargé d'enseignement dans l'Education nationale, il est mobilisé en 1939 au 344^e Régiment d'infanterie avec le grade de capitaine.

Il entend l'appel du général de Gaulle le 18 juin 1940 avant d'être démobilisé. Il refuse la défaite et entreprend, dès 1940, parallèlement à son métier de professeur, des activités de résistance isolées.

Il distribue des tracts anti-allemands, organise des passages de la ligne de démarcation et commence à former des groupes de résistance dans le département de la Gironde.

En contact avec le mouvement *Libération-sud* et après avoir poursuivi un long travail de propagande dans les milieux de l'enseignement, il entre dans l'*Armée secrète* (AS) sous les ordres du colonel Grandier en février 1943. Il est alors chargé de l'organisation du secteur sud de Bordeaux où il forme des groupes dans chaque arrondissement et dans les communes environnantes (Talence, Bègles, Libourne, etc.). Il organise aussi des parachutages dans la région.

Le 6 avril 1943, il échappe de peu à la Gestapo qui se présente à son domicile ; il décide de gagner l'Espagne mais doit y renoncer par manque d'argent et en raison des arrestations massives du moment. Il prend alors le maquis dans l'Ariège puis retourne à l'organisation en Gironde. En octobre 1943, il est condamné à mort par contumace.

En 1944, Maurice Sère, chef de bataillon FFI, continue à organiser l'Armée secrète et à former des corps-francs de *Libération* en collaboration avec « Marc », alias Lucien Nouaux, un de ses anciens élèves, délégué régional des Mouvement unis de Résistance (MUR). Il donne des cours d'artificier et de sabotage aux groupes de la région Sud.

Après l'arrestation de « Marc », il le remplace à la tête de son groupe franc et se place sous les ordres du général Moraglia. Il essaie vainement d'enlever les archives de la Gestapo de Bordeaux mais il parvient à assurer la protection et la retraite du saboteur qui empêche la destruction du port de Bordeaux. Il participe ensuite activement à la libération de la ville et continue à y rendre les plus grands services jusqu'à sa démobilisation le 1^{er} juillet 1945.

Rendu à la vie civile, Maurice Sère reprend ses activités de professeur d'état et devient Directeur du Centre de rééducation physique de Bordeaux.

Maurice Sère est décédé le 29 janvier 1985 au Bouscat. Il a été inhumé à Bordeaux.

- **Chevalier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 17 novembre 1945](#)**



IN MEMORIAM – Maurice SERE, compagnon de la Libération (décédé le
29 janvier 1985)

- **Croix de Guerre 39/45**
- **Médaille de la Résistance**